



# Algérie 1954-1962

## PARTICIPATION DES REGIMENTS DE TIRAILLEURS ELEMENTS DE SYNTHESE



**Eric de FLEURIAN**

27/02/2016

*Modificatif n° 3 du 01/09/2024*

© Copyright 2016-2024 les-tirailleurs.fr

## Sommaire

---

<b>Situation des régiments de tirailleurs le 1<sup>er</sup> novembre 1954</b>	<b>2</b>
<b>Participation des régiments de tirailleurs et évolution des structures</b>	<b>3</b>
<b>Récapitulatif du nombre de bataillons opérationnels présents en Algérie, entre le 1<sup>er</sup> novembre 1954 et le 19 mars 1962</b>	<b>6</b>
<b>Inscriptions aux drapeaux</b>	<b>7</b>
<b>Présence dans le temps dans les différentes zones opérationnelles</b>	<b>8</b>
<b>Rappel sommaire du déroulement des opérations militaires pendant la guerre d'Algérie</b>	<b>10</b>
<b>Participation aux opérations de maintien de l'ordre en Tunisie et au Maroc</b>	<b>15</b>
<b>Sources</b>	<b>16</b>

## Avertissement

---

Le but de ce document n'est pas de relater les combats détaillés des unités de tirailleurs pendant la guerre d'Algérie mais simplement de replacer leur participation dans le contexte général.

Ce document a été réalisé essentiellement à partir de documents récupérés ci et là. Malheureusement, les journaux de marche et d'opérations n'en font pas partie. Il y a donc de nombreuses lacunes que j'espère combler au fil du temps.

# Situation des régiments de tirailleurs le 1<sup>er</sup> novembre 1954

---

### En Indochine : 24 bataillons

- Sept régiments (3 algériens et 4 marocains) à trois bataillons chacun : les 7<sup>e</sup>, 21<sup>e</sup> et 22<sup>e</sup> RTA ; les 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> RTM.
- Trois bataillons isolés<sup>1</sup> : le 2<sup>e</sup> BM du 3<sup>e</sup> RTA<sup>2</sup> ; le 2<sup>e</sup> BM et le 3<sup>e</sup> BM du 4<sup>e</sup> RTT.

### En Allemagne : 2 régiments à 3 bataillons chacun<sup>3</sup>

- Le 13<sup>e</sup> RTA à Coblenche
- Le 7<sup>e</sup> RTM à Mayence

### En France : 1 bataillon

- Le 19<sup>e</sup> BTA à Montauban

### En Afrique du Nord : 21 bataillons

- Au Maroc : 4 régiments à 2 bataillons chacun
  - o Le 1<sup>er</sup> RTM à Meknès (*transféré en Métropole en août 1956*)
  - o Le 2<sup>e</sup> RTM à Marrakech (*dissous le 1<sup>er</sup> octobre 1957, excepté le 1/2<sup>e</sup> RTM*)
  - o Le 4<sup>e</sup> RTM à Taza (*transféré en Allemagne en décembre 1955*)
  - o Le 6<sup>e</sup> RTM à Port-Lyautey (*dissous le 30 avril 1956*)
- En Tunisie : 4 bataillons
  - o Le 4<sup>e</sup> RTT, à 3 bataillons
  - o Le BM/2<sup>e</sup> RTA<sup>4</sup>
  - o Le bataillon de marche du 1<sup>er</sup> RTA<sup>5</sup>
  - o Le 35<sup>e</sup> BTA<sup>6</sup>
- En Algérie : 9 bataillons
  - o Le 1<sup>er</sup> RTA à Blida avec le 1<sup>er</sup> BTA (Blida), le 5<sup>e</sup> BTA (Dellys) et le 9<sup>e</sup> BTA (Miliana)
  - o Le 2<sup>e</sup> RTA à Mostaganem avec le 2<sup>e</sup> BTA (Mostaganem), le 6<sup>e</sup> BTA (Tlemcen) et le 14<sup>e</sup> BTA (Tiaret)
  - o Le 3<sup>e</sup> RTA à Bône avec le 3<sup>e</sup> BTA (Bône) et le 6/7<sup>e</sup> RTA<sup>7</sup> (Pascal)
  - o Le 11<sup>e</sup> BTA à Tocqueville

---

<sup>1</sup> Deux bataillons, en cours de dissolution sur place : le 22<sup>e</sup> et le 27<sup>e</sup> BTA, ne sont pas pris en compte.

<sup>2</sup> Le 2<sup>e</sup> BM/3<sup>e</sup> RTA est dissous en mars 1955 à son arrivée en Algérie.

<sup>3</sup> Ces deux régiments ont été recréés en 1953 pour remplacer respectivement le 7<sup>e</sup> RTA et le 5<sup>e</sup> RTM partis en Indochine.

<sup>4</sup> Il s'agit d'un bataillon de marche constitué le 1<sup>er</sup> août 1954 et prévu initialement pour l'Indochine. Il deviendra le 3/14<sup>e</sup> RTA, le 1<sup>er</sup> juillet 1955.

<sup>5</sup> Créé à Zéralda, le 1<sup>er</sup> août 1954, pour partir en Indochine et envoyé en septembre 1954 en Tunisie, il revient en Algérie en janvier 1955 et, le 16 mai 1955, il devient le 1/17<sup>e</sup> RTA.

<sup>6</sup> Ce bataillon constitué à Toulouse à la fin de l'année 1953, est envoyé en Tunisie en juillet 1954.

<sup>7</sup> Devient le 15<sup>e</sup> BTA en janvier 1956.

# Participation des régiments de tirailleurs et évolution des structures

---

### 1<sup>er</sup> RTA, puis 1<sup>er</sup> RT

- Initialement constitué des 1<sup>er</sup>, 5<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> BTA, il passe à 4 bataillons en recevant, le 1<sup>er</sup> janvier 1956, le 1/17<sup>e</sup> RTA devenu le 17<sup>e</sup> BTA.
- Le 1<sup>er</sup> novembre 1958, il devient le 1<sup>er</sup> RT et ses bataillons deviennent les 1<sup>er</sup>, 5<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> BT.
- Le 1<sup>er</sup> novembre 1961, le 1<sup>er</sup> RT perd les 5<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> BT, qui donnent naissance au 5<sup>e</sup> RT ; le 1<sup>er</sup> BT devient le 1/1<sup>er</sup> RT et le 9<sup>e</sup> BT le 2/1<sup>er</sup> RT.
- Le 1<sup>er</sup> janvier 1962, le centre d'instruction du 1<sup>er</sup> RT<sup>8</sup> devient le CI/25<sup>e</sup> RT
- Le 1<sup>er</sup> RT est dissous le 30 juin 1962 ; le 1<sup>er</sup> BT formant corps est constitué le 1<sup>er</sup> juillet 1962 et rapatrié sur la métropole, à Niort.

### 2<sup>e</sup> RTA, puis 2<sup>e</sup> RT

- Initialement constitué des 2<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> BTA, il passe à 4 bataillons en recevant, le 1<sup>er</sup> février 1956, le 3/14<sup>e</sup> RTA devenu le 29<sup>e</sup> BTA.
- Le 1<sup>er</sup> novembre 1958, il devient le 2<sup>e</sup> RT et ses bataillons deviennent les 2<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup> et 29<sup>e</sup> BT.
- Le 1<sup>er</sup> novembre 1959, le 2<sup>e</sup> RT perd le 29<sup>e</sup> BT, qui passe au 29<sup>e</sup> RT recréé.
- Le 1<sup>er</sup> août 1960, le 2<sup>e</sup> RT perd le 6<sup>e</sup> BT, qui passe au 6<sup>e</sup> RT recréé.
- Le 1<sup>er</sup> janvier 1961, le 2<sup>e</sup> BT devient le 1/2<sup>e</sup> RT et le 14<sup>e</sup> BT le 2/2<sup>e</sup> RT.
- Le 2<sup>e</sup> RT est dissous le 30 juin 1962 ; le 2<sup>e</sup> BT formant corps est constitué le 1<sup>er</sup> juillet 1962 et dissous le 1<sup>er</sup> novembre 1962.

### 3<sup>e</sup> RTA, puis 3<sup>e</sup> RT

- Initialement constitué des 3<sup>e</sup> et du 6/7<sup>e</sup> RTA (devenu le 15<sup>e</sup> BTA en janvier 1956), reçoit le 11<sup>e</sup> BTA en janvier 1956.
- En mars 1956, le 3<sup>e</sup> RTA est envoyé en Corse (3<sup>e</sup> BTA et 11<sup>e</sup> BTA) et à Mende (15<sup>e</sup> BTA). Excepté le 3<sup>e</sup> BTA transformé en centre d'instruction qui reste en Corse, le régiment retourne en Algérie en mars 1958 (le 11<sup>e</sup> BTA en avril 1957 et le 15<sup>e</sup> BTA en août 1957).
- Le 1<sup>er</sup> novembre 1958, il devient le 3<sup>e</sup> RT et ses bataillons deviennent les 11<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> BT ; le CI/3<sup>e</sup> BTA, toujours en Corse, devient le CI/3<sup>e</sup> BT.
- Le 3<sup>e</sup> RT et ses trois bataillons sont dissous entre octobre (11<sup>e</sup> BT) et décembre 1962 (3<sup>e</sup> RT, CI/3<sup>e</sup> BT, 15<sup>e</sup> BT).

### 4<sup>e</sup> RTT, puis 4<sup>e</sup> RT

- Suite à l'accession à l'Indépendance de la Tunisie, alors qu'il comporte trois bataillons engagés sur ce territoire, le 4<sup>e</sup> RTT est réorganisé le 1<sup>er</sup> mars 1957. A l'exception d'une compagnie du 8<sup>e</sup> RTT destinée à servir en France, l'ensemble des tirailleurs n'entrant pas dans la constitution de la nouvelle armée tunisienne est regroupé dans deux bataillons (1 & 2/4<sup>e</sup> RTT) au sein du 4<sup>e</sup> RTT.
- En septembre 1958, le 4<sup>e</sup> RTT fait mouvement sur l'Algérie.

---

<sup>8</sup> Le centre d'instruction du 1<sup>er</sup> RTA puis du 1<sup>er</sup> RT était implanté au camp Suzzoni à Boghar (170 km au sud d'Alger).

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Le 1<sup>er</sup> novembre 1958, il devient le 4<sup>e</sup> RT.
- Le 4<sup>e</sup> RT est dissous en Algérie le 31 mai 1962.

### 5<sup>e</sup> RT

- Il est reconstitué, le 1<sup>er</sup> novembre 1961, sous l'appellation de 5<sup>e</sup> RT avec le 5<sup>e</sup> BT et le 17<sup>e</sup> BT, tous deux provenant du 1<sup>er</sup> RT.
- Il est dissous en totalité en Algérie en octobre 1962.

### 6<sup>e</sup> RT

- Il est reconstitué le 1<sup>er</sup> août 1960 à partir du 6<sup>e</sup> BT, venant du 2<sup>e</sup> RT, qui devient le 1/6<sup>e</sup> RT.
- Le régiment et son bataillon sont dissous le 1<sup>er</sup> octobre 1962.

### 7<sup>e</sup> RTA, puis 7<sup>e</sup> RT

- Le 7<sup>e</sup> RTA en provenance d'Indochine, a rejoint l'Algérie en février 1955.
- Le 1<sup>er</sup> novembre 1958, le 7<sup>e</sup> RTA devient le 7<sup>e</sup> RT.
- Le 1<sup>er</sup> juillet 1962, le 7<sup>e</sup> RT est rapatrié sur la métropole, à Epinal.

### 8<sup>e</sup> RTT

- Recréé le 1<sup>er</sup> mai 1955 à Bizerte avec les deux bataillons de marche du 4<sup>e</sup> RTT rentrés d'Indochine (2<sup>e</sup> BM devient le 2/8<sup>e</sup> RTT et 3<sup>e</sup> BM du 4<sup>e</sup> RTT devient le 1/8<sup>e</sup> RTT), seul le 1/8<sup>e</sup> RTT est engagé en Algérie à partir du 16 au 29 septembre 1955.
- Le 8<sup>e</sup> RTT est dissous le 28 février 1957.

### 11<sup>e</sup> BTA

- Bataillon initialement isolé, entre dans la composition du 3<sup>e</sup> RTA en janvier 1956.

### 3/14<sup>e</sup> RTA (ex BM/2<sup>e</sup> RTA), puis 29<sup>e</sup> BTA

- Constitué le 1<sup>er</sup> août 1954 sous l'appellation de bataillon de marche du 2<sup>e</sup> RTA destiné à l'Extrême-Orient, il est dirigé sur le Sud Tunisien.
- Rentré en Algérie le 3 janvier 1955, il devient le 3/14<sup>e</sup> RTA le 1<sup>er</sup> juillet 1955.
- Il entre dans la composition du 2<sup>e</sup> RTA le 1<sup>er</sup> février 1956 et devient le 29<sup>e</sup> BTA.

### 1/17<sup>e</sup> RTA (ex BM/1<sup>er</sup> RTA), puis 17<sup>e</sup> BTA

- Constitué le 1<sup>er</sup> août 1954 sous l'appellation de bataillon de marche du 1<sup>er</sup> RTA destiné à l'Extrême-Orient, il est dirigé sur la Tunisie.
- Rentré en Algérie en janvier 1955, il devient le 1/17<sup>e</sup> RTA le 16 mai 1955.
- Devenu le 17<sup>e</sup> BTA, le 1<sup>er</sup> janvier 1956, il entre dans la composition du 1<sup>er</sup> RTA.

### 19<sup>e</sup> BTA

Constitué à Montauban par transformation du 1/14<sup>e</sup> RIPC à la fin de l'année 1953, le 19<sup>e</sup> BTA arrive en Algérie le 30 mai 1955. A partir du 18 août 1955, il est engagé au Maroc. Rapatrié sur Montauban en juin 1956, il est dissous le 31 juillet 1956.

### 19<sup>e</sup> RT

Centre d'instruction (ex CI du 7<sup>e</sup> RTA) ayant existé d'avril 1960 à août 1962 à Telergma.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### 21<sup>e</sup> RTA, puis 21<sup>e</sup> RT

- Rejoint l'Algérie en provenance d'Indochine en juillet 1955.
- Le 1<sup>er</sup> novembre 1958, le 21<sup>e</sup> RTA devient le 21<sup>e</sup> RT.
- Le 1<sup>er</sup> novembre 1959, perd le 1/21<sup>e</sup> RT au profit du 29<sup>e</sup> RT reconstitué.
- Le 21<sup>e</sup> RT est dissous en mai 1962. Le 21<sup>e</sup> BT, isolé à partir de cette date, est dissous en décembre 1962.

### 22<sup>e</sup> RTA, puis 22<sup>e</sup> RT

- Le 1/22<sup>e</sup> RTA arrive en Algérie en juillet 1957 ; il est suivi en octobre 1957 par le 3/22<sup>e</sup> RTA.
- Le 1<sup>er</sup> novembre 1958, le 22<sup>e</sup> RTA devient le 22<sup>e</sup> RT.
- Il est rapatrié sur la France en mars 1962, à Amiens.

### 23<sup>e</sup> RT

Centre d'instruction (ex CI du 2<sup>e</sup> RT ?) ayant existé à Oran d'avril 1960 à juillet 1962.

### 25<sup>e</sup> RT

Centre d'instruction (ex CI/1<sup>er</sup> RT) ayant existé à Boghar de janvier à juin 1962.

### 29<sup>e</sup> RT

Recréé en novembre 1959 à deux bataillons (29<sup>e</sup> BT et 1/21<sup>e</sup> RT), le 29<sup>e</sup> RT est dissous le 30 juin 1962. Le 1/29<sup>e</sup> RT (ex 29<sup>e</sup> BT), isolé à partir de cette date, est dissous le 15 novembre 1962.

### 35<sup>e</sup> BTA

Constitué à Toulouse par transformation du 2/14<sup>e</sup> RIPC à la fin de l'année 1953, le 35<sup>e</sup> BTA arrive en Tunisie en juillet 1954. En octobre 1955, il est rapatrié sur Toulouse, où il est dissous, le 31 juillet 1956.

### 35<sup>e</sup> RT

Constitué en centre d'instruction (ex CI/21<sup>e</sup> RT), le 1<sup>er</sup> juin 1960 à Nouvion ; dissous en juillet 1962 (à confirmer).

### 7<sup>e</sup> RTM

Arrive en Algérie en provenance d'Allemagne en juin 1955. Quitte l'Algérie en mars 1956 pour être dissous le 15 janvier 1957.

### 2/9<sup>e</sup> RTM

Arrive en Algérie en provenance du Maroc à la fin de l'année 1955. Quitte l'Algérie en mars 1956 pour la France. Ce bataillon est engagé dans la région de Tébessa et de Ras el Euch, dans le Constantinois.

*Note : bien que n'entrant pas dans le cadre de ce document, il est bon de rappeler que les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> RTM au Maroc, le 4<sup>e</sup> et le 8<sup>e</sup> RTT en Tunisie, ont été engagés dans les événements douloureux et parfois sanglants qui ont précédé l'indépendance de ces deux protectorats en mars 1956 (voir page 15).*

### Autres unités

Pour être exhaustif, il convient de citer les 15 bataillons de tirailleurs algériens formés entre novembre 1955 et mars 1956, ex nihilo ou à partir de régiments reconstitués en octobre 1955. Ces bataillons,

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

tous classés « unité combattante » à l'exception du 54<sup>e</sup> BTA, sont récapitulés dans le tableau ci-dessous.

Unités	Création	Devient	Date	Devient	Date
2/5 <sup>e</sup> RTA	26/10/1955	45 <sup>e</sup> BTA	16/11/1955	25 <sup>e</sup> BDP	01/04/1956
3/5 <sup>e</sup> RTA	26/10/1955	49 <sup>e</sup> BTA	16/11/1955	3/65 <sup>e</sup> RA	01/04/1956
1/11 <sup>e</sup> RTA	10/1955	43 <sup>e</sup> BTA	16/11/1955	43 <sup>e</sup> BIC	01/04/1956
2/11 <sup>e</sup> RTA	26/10/1955	47 <sup>e</sup> BTA	16/11/1955	47 <sup>e</sup> BI	01/04/1956
2/14 <sup>e</sup> RTA	10/1955	46 <sup>e</sup> BTA	16/11/1955	26 <sup>e</sup> BDP	01/04/1956
4/14 <sup>e</sup> RTA	26/10/1955	50 <sup>e</sup> BTA	16/11/1955	554 <sup>e</sup> BT (train)	01/04/1956
2/17 <sup>e</sup> RTA	26/10/1955	53 <sup>e</sup> BTA	16/11/1955	1/435 <sup>e</sup> RA	01/04/1956
3/17 <sup>e</sup> RTA	26/10/1955	57 <sup>e</sup> BTA	16/11/1955	504 <sup>e</sup> BT (train)	01/04/1956
1/18 <sup>e</sup> RTA	26/10/1955	54 <sup>e</sup> BTA	16/11/1955	2/435 <sup>e</sup> RAA	01/04/1956
1/19 <sup>e</sup> RTA	26/10/1955	51 <sup>e</sup> BTA	16/11/1955	49 <sup>e</sup> BI	01/04/1956
2/19 <sup>e</sup> RTA	26/10/1955	55 <sup>e</sup> BTA	16/11/1955	3/67 <sup>e</sup> RA	01/04/1956
3/19 <sup>e</sup> RTA	26/10/1955	59 <sup>e</sup> BTA	16/11/1955	3/435 <sup>e</sup> RAA	01/04/1956
41 <sup>e</sup> BTA	10/1955			45 <sup>e</sup> BIC	01/04/1956
42 <sup>e</sup> BTA	10/1955			48 <sup>e</sup> BI	01/04/1956
63 <sup>e</sup> BTA	01/02/1956			24 <sup>e</sup> BDP	01/04/1956

*Nota : concernant les 3 bataillons non traités dans les différents dossiers des régiments, le 41<sup>e</sup> BTA totalise 2 actions de combat (1 en janv. et 1 en mars 1956) ; le 42<sup>e</sup> BTA, 5 actions de combat (1 en déc. 1955, 1 en janv. et 3 [avec accrochage] en fév. 1956) ; le 63<sup>e</sup> BTA, 3 actions de combat en mars 1956.*

Récapitulatif du nombre de bataillons opérationnels<sup>9</sup> présents en Algérie, entre le 1<sup>er</sup> novembre 1954 et le 19 mars 1962.

Unités	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962
1 <sup>er</sup> RTA	3	3	4	4	4	4	4	2	2
2 <sup>e</sup> RTA	3	3	4	4	4	3	2	2	2
3 <sup>e</sup> RTA	2	2	3	2	2	2	2	2	2
4 <sup>e</sup> RTT	Tunisie	Tunisie	Tunisie	Tunisie	2	2	2	2	2
5 <sup>e</sup> RT								2	2
6 <sup>e</sup> RT							1	1	1
7 <sup>e</sup> RTA	Indochine	3	3	3	3	3	3	3	3
8 <sup>e</sup> RTT		1	Tunisie						
21 <sup>e</sup> RTA	Indochine	3	3	3	3	2	2	2	2
22 <sup>e</sup> RTA	Indochine	Maroc	France	2	2	2	2	2	2
29 <sup>e</sup> RT						2	2	2	2
11 <sup>e</sup> BTA	1	1							
3/14 <sup>e</sup> BTA	Tunisie	1							
1/17 <sup>e</sup> BTA	Tunisie	1							
19 <sup>e</sup> BTA	France	1							
7 <sup>e</sup> RTM	Allemagne	3	3						
2/9 <sup>e</sup> RTM	Maroc	Maroc	1	France	France	France	France	France	France
<b>TOTAL</b>	<b>9</b>	<b>22</b>	<b>21</b>	<b>18</b>	<b>20</b>	<b>20</b>	<b>20</b>	<b>20</b>	<b>20</b>

<sup>9</sup> Ce tableau ne tient pas compte des 15 bataillons récapitulés dans le paragraphe précédent, en raison de leur brève durée d'existence en tant que bataillons de tirailleurs (environ 5 mois).

### Inscriptions aux drapeaux

---

Ce n'est que plus de 42 ans après la fin de l'Algérie, le 19 novembre 2004, que parait un décret relatif à l'attribution de l'inscription « AFN 1952-1962 » sur les drapeaux et étendards des formations des armées et des services.

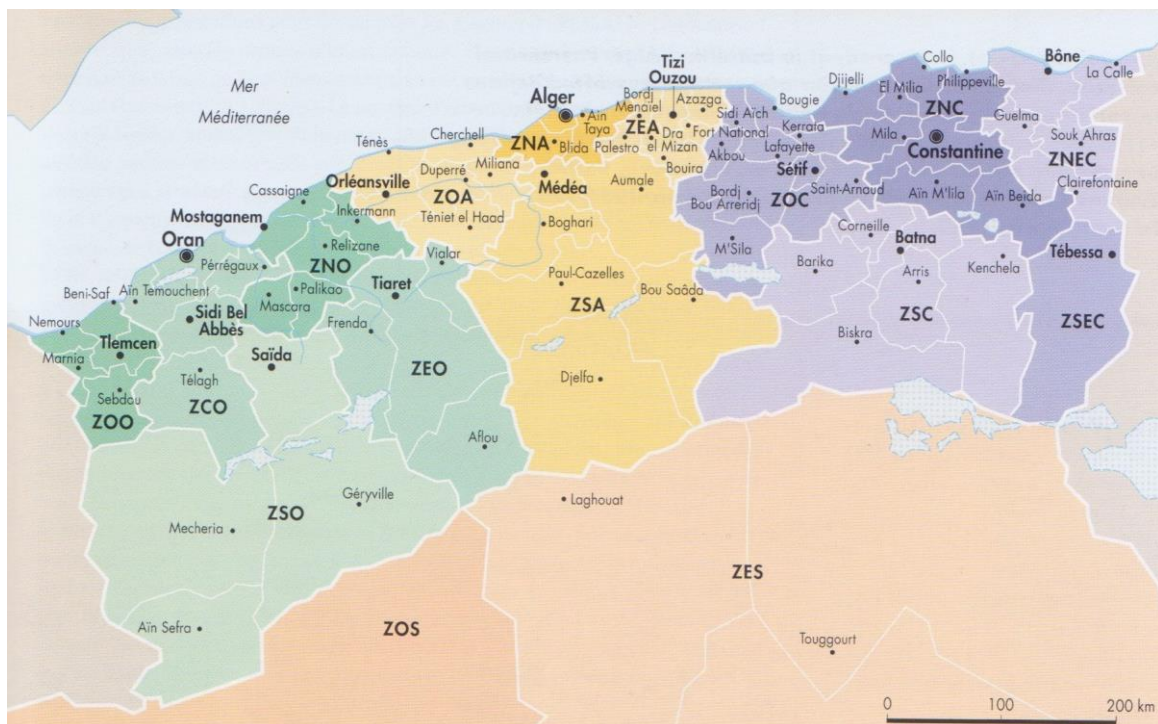
Seuls quatre régiments de tirailleurs en bénéficieront : les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> RTA.



## Présence dans le temps dans les différentes zones opérationnelles

### Découpage militaire

- CAO : corps d'armée d'Oran
  - o ZOO : zone opérationnelle ouest oranais, Tlemcen
  - o ZCO : zone opérationnelle centre oranais, Sidi bel Abbès
  - o ZNO : zone opérationnelle nord oranais, Mostaganem
  - o ZEO : zone opérationnelle est oranais, Tiaret
  - o ZSO : zone opérationnelle sud oranais, Saïda
  
- CAA : corps d'armée d'Alger
  - o ZOA : zone opérationnelle ouest algérois, Orléansville
  - o ZNA : zone opérationnelle nord algérois, Alger
  - o ZEA : zone opérationnelle est algérois, Tizi Ouzou
  - o ZSA : zone opérationnelle sud algérois, Médéa
  
- CAC : corps d'armée de Constantine
  - o ZOC : zone opérationnelle ouest constantinois, Sétif
  - o ZNC : zone opérationnelle nord constantinois, Constantine
  - o ZNEC : zone opérationnelle nord-est constantinois, Bône
  - o ZSEC : zone opérationnelle sud-est constantinois, Tébessa
  - o ZSC : zone opérationnelle sud constantinois, Batna



Carte de l'organisation territoriale datant de la fin 1958, qui reste valable jusqu'au cessez-le-feu.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### Présence des unités

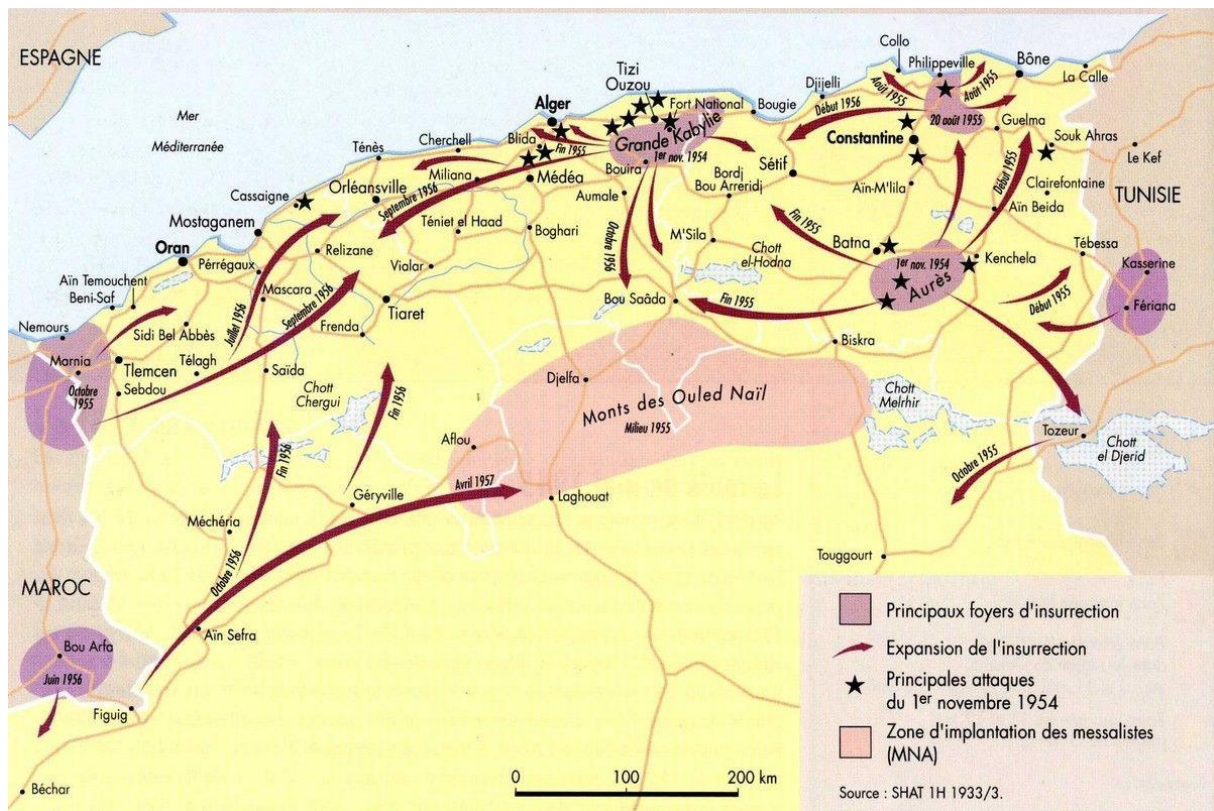
Unités		Zone opérationnelle de rattachement
1 <sup>er</sup> BTA-1 <sup>er</sup> BT	1954-1962	1954-1955 : ZSC ; 1955-1956 : ZNC ; 1956 : ZEA ; 1956 : ZSA ; 1956-1957 : ZOC ; 1957-1958 : ZOA ; 1958-1959 : ZSA ; 1960-1961 : réserve CAA ; 1961-1962 : ZSA
2 <sup>e</sup> BTA-2 <sup>e</sup> BT	1954-1957	1954-1955 : ZSC ; 1955-1957 : 1957-1959 : ZSO ; 1960-1962 : ZCO
3 <sup>e</sup> BTA-3 <sup>e</sup> BT	1954-1962	1956-1962 : Corse
4 <sup>e</sup> RTT	1958-1962	ZSA
5 <sup>e</sup> BTA-5 <sup>e</sup> BT	1954-1961	1954-1955 : ZEC ; 1956-1957 : ZSA ; 1957-1959 : réserve de CAA ; 1959-1960 : ZSA ; 1960-1961 : ZOA
5 <sup>e</sup> RT	1961-1962	1961 : ZSA ; 1962 : ZOA
6 <sup>e</sup> BTA-6 <sup>e</sup> BT	1954-1961	1954-1955 : ZSC ; 1955-1956 : ZSO ; 1956-1957 : ZSA ; 1957-1959 : ZOO
6 <sup>e</sup> RT	1961-1962	ZEO
7 <sup>e</sup> RTA-7 <sup>e</sup> RT	1955-1962	1955 : ZNA ; 1955-1962 : ZSC
1/8 <sup>e</sup> RTT	1955	ZEC
9 <sup>e</sup> BTA-9 <sup>e</sup> BT	1954-1962	1957-1958 : ZSA ; 1958-1960 : ZOA
11 <sup>e</sup> BTA-11 <sup>e</sup> BT	1954-1962	1956-1957 : Corse ; 1957-1962 : ZOC
14 <sup>e</sup> BTA-14 <sup>e</sup> BT	1954-1962	1954-1955 : ZSC ; 1955-1957 : ZSO ; 1957-1962 : ZCO
15 <sup>e</sup> BTA-15 <sup>e</sup> BT	1954-1962	1956-1957 : France ; 1958-1962 : ZOC
17 <sup>e</sup> BTA-17 <sup>e</sup> BT	1955-1961	1955-1956 : ZEC ; 1957-1961 : ZSA
19 <sup>e</sup> BTA	1955	
21 <sup>e</sup> RTA-21 <sup>e</sup> RT	1955-1962	ZNO
22 <sup>e</sup> RTA-22 <sup>e</sup> RT	1957-1962	ZNC
29 <sup>e</sup> BTA-29 <sup>e</sup> BT	1954-1959	1956-1957 : ZSA ; 1957-1959 : ZOA
29 <sup>e</sup> RT	1959-1962	ZEO
7 <sup>e</sup> RTM	1955-1956	ZSC
2/9 <sup>e</sup> RTM	1955-1956	ZSC

# Rappel sommaire du déroulement des opérations militaires pendant la guerre d'Algérie

Sur le plan strict des opérations militaires, on peut découper la période en quatre phases.

## 1. L'insurrection du 1<sup>er</sup> novembre 1954 et son expansion jusqu'à la fin 1956

Dans la nuit du 31 octobre au 1<sup>er</sup> novembre 1954, une série d'attentats et de sabotages sont perpétrés, principalement dans les Aurès, en Kabylie et dans l'Algérois.



Malgré la surprise initiale, les unités présentes en Algérie réagissent rapidement mais, trop peu nombreuses et peu adaptées, elles ne peuvent éviter l'extension progressive de l'insurrection à l'ensemble du territoire algérien. En effet, Les premiers renforts en provenance de la métropole dès la fin 1954, les retours d'Indochine en 1955, puis les premiers transferts de Tunisie et du Maroc après mars 1956 et enfin le rappel de plusieurs classes disponibles permettent aux forces françaises de monter à un ratio de 10 contre 1 mais, la disparité des troupes et leur capacité très variable à s'adapter à la guerre subversive ne permet pour l'instant que de faire face aux besoins les plus urgents.

Fin 1956, l'armée de libération nationale (ALN), qui ne comptait pas plus de 1 000 hommes au début, a multiplié par 20 ses effectifs et se structure dans un découpage politico-militaire du territoire visant à le quadriller efficacement pour mieux contrôler la population.

### 2. La course aux effectifs et le quadrillage du territoire par l'armée française, 1957-1958

Afin de conserver une supériorité écrasante, l'armée française fait appel dans le courant de l'année 1956 à l'envoi systématique du contingent et à l'allongement de la durée légale du service au-delà des 18 mois. Parallèlement, elle commence à faire appel aux soldats et aux supplétifs musulmans.

Face à elle, l'ALN continue d'augmenter ses effectifs pour atteindre de 30 000 à 50 000 combattants selon les sources.

Le quadrillage systématique conduit par les troupes françaises ne donnent que peu de résultats. Par ailleurs, la guerre subversive est portée dans les villes sous forme d'attentats visant à créer un climat de terreur. Enfin, une partie de l'ALN, installée dans des bases au Maroc et en Tunisie, profite de la perméabilité des frontières pour harceler les troupes françaises, faire passer des armes et des renforts.

Avant de pouvoir trouver un remède pour combattre efficacement l'ALN à l'intérieur, l'armée française va s'attaquer successivement au terrorisme urbain puis à la perméabilité des frontières.

C'est d'abord la BATAILLE D'ALGER conduite par le général Massu avec la 10<sup>e</sup> division parachutiste qui, du 7 janvier au 24 septembre 1957, démantèle les réseaux FLN-ALN de la zone autonome d'Alger et permet un retour au calme relatif car le terrorisme réapparaîtra rapidement, mais à un niveau d'intensité bien moindre.

C'est ensuite l'encagement de l'Algérie en septembre 1957 par la construction en arrière des deux frontières de réseaux de barbelés électrifiés et minés<sup>10</sup>, prolongés dans les zones désertiques par des batteries de canons à tir automatiques déclenché par radar. Cet encagement porte rapidement ses fruits et l'ALN de l'extérieur, notamment celle de Tunisie, va tenter plusieurs fois de forcer le barrage. Du 21 janvier au 28 mai 1958, lors de la bataille des frontières, les tentatives adverses vont se solder par de sanglants échecs. Le bouclage des frontières est devenu une réalité et, pratiquement quatre ans après le début du conflit, le commandement va pouvoir enfin prendre l'initiative.

### 3. La contre-offensive française, 6 février 1959 à avril 1961

Dès la fin 1958, malgré la perte de la zone autonome d'Alger, la structure politico-militaire FLN-ALN était bien en place, le territoire étant découpé en 6 wilayas.

Côté français, une nouvelle organisation territoriale est arrêtée à la fin de l'année 1958 et elle évoluera peu jusqu'au cessez-le-feu (voir carte page 7).

Le général Challe, nouveau commandant militaire de l'Algérie, entreprend à partir du début de l'année 1959 de réduire les forces des wilayas en occupant, en force et pendant plusieurs mois, chacun des massifs montagneux où s'abritent les compagnies et les commandos zonaux de l'ALN. Ces unités obligées de se disperser et de se cacher, puis de sortir à la recherche de ravitaillement s'exposeront alors aux embuscades. L'action est conduite dans un premier temps par les réserves générales agissant de l'ouest vers l'est, de la wilaya la plus faible vers celles qui sont les plus fortes. Puis, après le départ des réserves générales, l'action est poursuivie par des commandos de chasse.

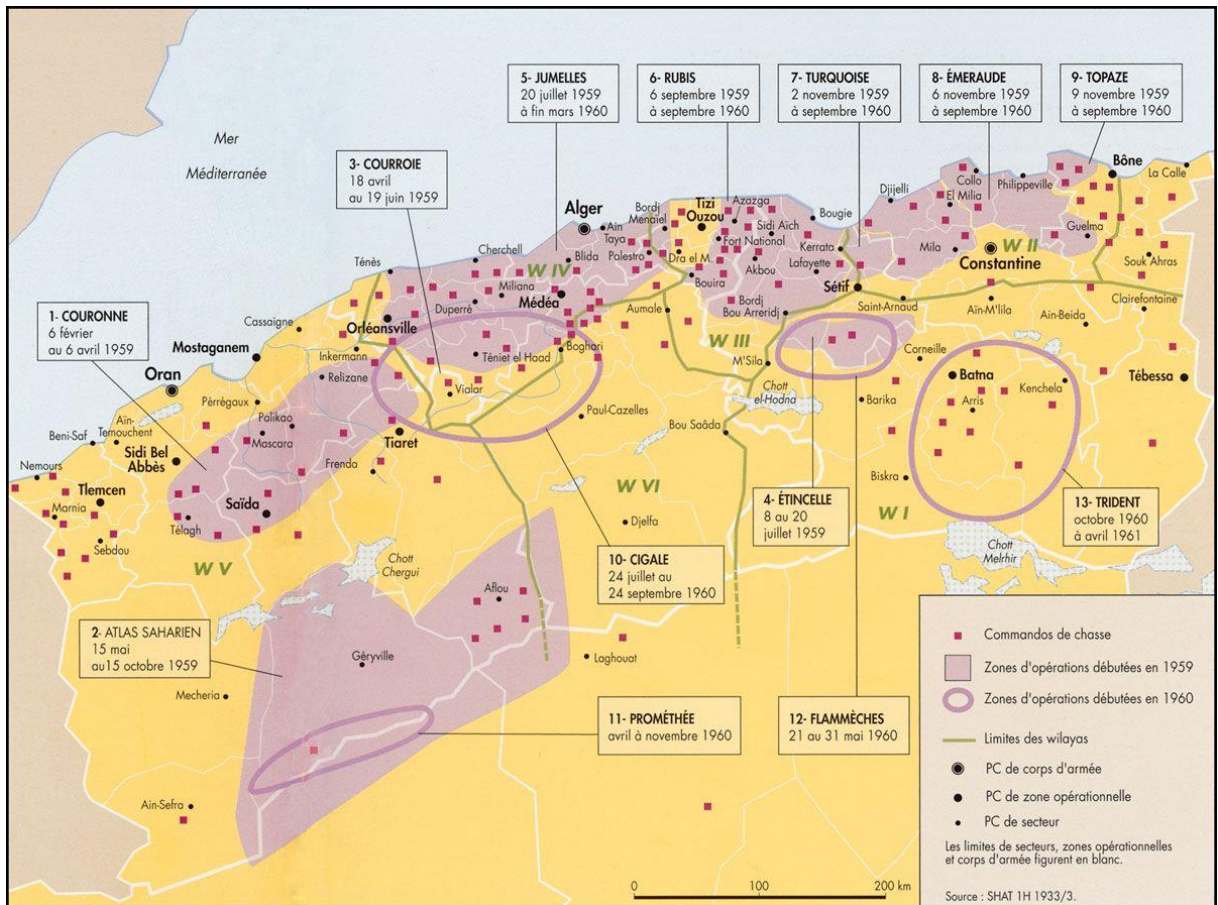
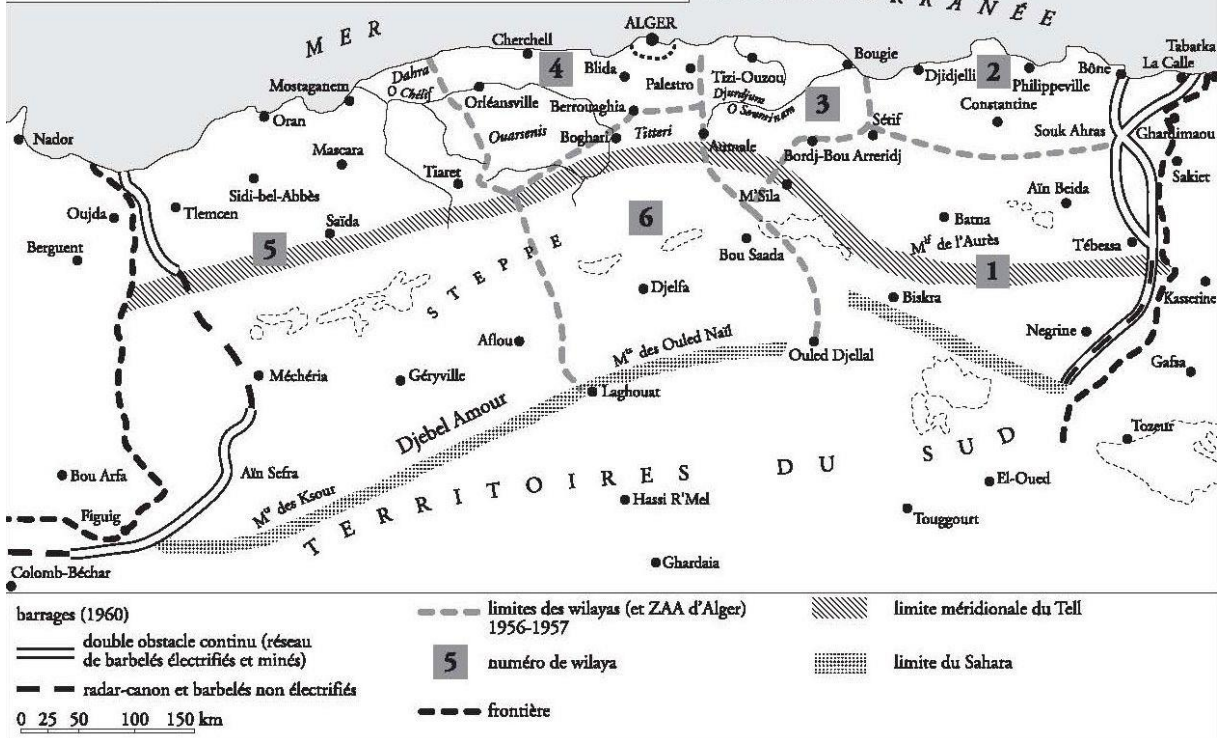
---

<sup>10</sup> La première expérimentation d'un réseau de barbelés, miné puis électrifié, est réalisée à partir de juin 1956 sur la frontière algéro-marocaine par le général Pedron. La décision d'étendre et de généraliser ce procédé aux deux frontières est prise par André Morice, ministre de la défense nationale, d'où le nom de « ligne Morice ».



# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Les wilayas de l'ALN (découpage de 1956) et les barrages de l'armée française (achevés en 1960)



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### Opérations du plan Challe

*Les opérations citées ci-après n'ont pas toutes fait l'objet d'une participation d'unités de tirailleurs. Par ailleurs, ne sont citées que les opérations d'une certaine ampleur sachant que chaque secteur conduisait ses opérations propres.*

*Enfin, sauf rares exceptions et pour des durées assez courtes, les unités de tirailleurs ont été employées comme troupes de secteur. Leur quotidien était constitué de garde de postes fixes, de reconnaissances, de convois, d'embuscades, de quadrillage et bien sûr d'accrochages.*

#### *Opération COURONNE, 6 février au 6 avril 1959*

Contre la wilaya 5, dans l'arc montagneux des monts de Saïda-Frenda et de l'Ouarsenis.

#### *Opération COURROIE, 18 avril au 19 juin 1959*

Contre la wilaya 4, dans la couronne montagneuse de l'Algérois et de l'Ouarsenis.

#### *Opération dans l'Atlas saharien du sud Oranais, 15 mai au 15 octobre 1959*

#### *Opération ETINCELLE, 8 au 20 juillet 1959*

A la jonction des wilayas 1 et 3, dans le massif du Hodna.

#### *Opération JUMELLES, 22 juillet 1959 à mars 1960*

Contre la wilaya 3, dans les deux Kabylies ; les deux premières phases font l'objet de deux opérations spécifiques.

#### *Opération PELVOUX, 22 juillet au 7 août 1959*

Dans la grande Kabylie

#### *Opération SUZANNE, 8 au 17 août 1959*

Dans la petite Kabylie.

#### *Opérations PIERRES PRECIEUSES, 6 septembre 1959 à septembre 1960*

Série d'opérations contre la wilaya 2, dans le nord Constantinois (Djidjelli, Mila, El Milia, Collo, Philippeville et l'Edough) :

*Opération RUBIS, à partir du 6 septembre 1959, dans la région de Kerrata*

*Opération SAPHIR*

*Opération TURQUOISE, à partir du 2 novembre 1959, entre Djidjelli et El Milia*

*Opération EMERAUDE, à partir du 6 novembre 1959, dans la région de Collo, Philippeville et Guelma*

*Opération TOPAZE, à partir du 9 novembre 1959, région de Bugeaud à la frontière tunisienne*

#### *Opération MARATHON, mars 1960*

Contre les bandes de l'ALN qui, venant de Tunisie, harcèlent la ligne Morice et en tentent le franchissement.

#### *Opération CIGALE, 24 juillet au 24 septembre 1960*

Dans l'Ouarsenis (Orléansvillois).

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

*Opération PROMETHEE, avril à novembre 1960*

Dans l'Atlas saharien (secteur de Geryville)

*Opération FLAMMECHE, 21 au 31 mai 1960*

Contre la wilaya 1, dans la partie est du massif du Hodna.

*Opération TRIDENT, octobre 1960 à avril 1961*

Constituée d'une série d'opérations dans le Constantinois et le massif des Aurès.

Opération ARIEGE, 4 octobre au 19 novembre 1960, dans l'Aurès, dans les secteurs d'Arris et de Kenchela.

Opération TOURBILLON, 19 au 23 novembre 1960, dans le nord Constantinois

Opération CHARENTE, 26 novembre au 6 décembre 1960, dans la région de Bouzina (Aurès).

Opération DORDOGNE, 18 février à avril 1961, dans le Sud Constantinois, forêt des Beni Melloul.

Opération ISERE, avril 1961, dans le Sud Constantinois.

A l'issue de cette longue séquence d'opérations, à l'intérieur les forces de l'ALN sont réduites de 50% et les deux barrages pour fermer les frontières ont démontré leur pleine efficacité. La victoire militaire est donc à portée mais, dès janvier 1961, le gouvernement a engagé des négociations avec le FLN.

### 4. Dans l'attente d'une triste fin, mai 1961 à mars 1962

A partir 19 mai 1961, les actions militaires se limitent à des patrouilles de contrôle en application de la trêve unilatérale décrétée par le général de Gaulle, ce qui n'empêche pas quelques accrochages meurtriers.

Le 19 mars 1962, la mise en œuvre du cessez-le-feu en application des accords d'Evian arrêtent officiellement les combats.

# Participation aux opérations de maintien de l'ordre en Tunisie et au Maroc

Bien que ce document soit consacré aux opérations en Algérie, il m'a paru opportun d'évoquer, même sommairement, la participation des régiments de tirailleurs aux opérations de maintien de l'ordre dans ces deux pays, jusqu'à leur indépendance en mars 1956<sup>11</sup>.

## Tunisie

Outre le 4<sup>e</sup> RTT<sup>12</sup>, déjà sur place, sont envoyés :

- Le 35<sup>e</sup> BTA en juillet 1954<sup>13</sup>. Ce bataillon est rapatrié sur la France en octobre 1955.
- Les bataillons de marche du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>e</sup> RTA en septembre 1954. Ces deux bataillons sont rapatriés de l'Algérie en janvier 1955.

Le 8<sup>e</sup> RTT, recréé le 1<sup>er</sup> mai 1955 participe à ces opérations<sup>14</sup> jusqu'à sa dissolution le 28 février 1957.

## Maroc

Les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> régiments de tirailleurs marocains et le 2/5<sup>e</sup> RTM, présents au Maroc, sont engagés dans ces opérations.

*Récapitulatif du nombre d'actions de combat homologuées conduites par les bataillons entre juin 1954 et juin 1956.*

- 1<sup>er</sup> RTM
  - o 1/1<sup>er</sup> RTM : 6 (3 en octobre 1955, 2 en novembre 1955 et 1 en mai 1956).
  - o 2/1<sup>er</sup> RTM : 9 en 1955 (8 en octobre et 1 en novembre).
  - o 3/1<sup>er</sup> RTM : 6, en octobre 1955.
- 2<sup>e</sup> RTM
  - o 1/2<sup>e</sup> RTM : 10 en 1955 (8 en octobre, 1 en novembre et 1 en décembre).
  - o 2/2<sup>e</sup> RTM : 4 en 1955 (3 en octobre et 1 en décembre).
- 4<sup>e</sup> RTM
  - o 1/4<sup>e</sup> RTM : 8 en 1955 (6 en octobre et 2 en novembre).
  - o 2/4<sup>e</sup> RTM : 11 en 1955 (7 en octobre et 4 en novembre).
  - o 3/4<sup>e</sup> RTM : 3, en octobre 1955.
- 6<sup>e</sup> RTM
  - o 1/6<sup>e</sup> RTM : 5, en octobre 1955
  - o 2/6<sup>e</sup> RTM : 10, en octobre 1955
- 2/5<sup>e</sup> RTM : 4, en octobre 1955.

Le 19<sup>e</sup> BTA<sup>15</sup> y participe d'août 1955 à juin 1956 et le 22<sup>e</sup> RTA, de novembre 1955 à mars 1956.

<sup>11</sup> En Tunisie, on observe encore des engagements de troupes françaises jusqu'à l'été 1957.

<sup>12</sup> Voir le dossier concernant le 4<sup>e</sup> RTT en Algérie, disponible sur le site dans la page consacrée à ce régiment.

<sup>13</sup> Voir le dossier concernant le 35<sup>e</sup> RTA en Algérie, disponible sur le site dans la page consacrée à ce régiment.

<sup>14</sup> Voir le dossier concernant le 8<sup>e</sup> RTT en Algérie, disponible sur le site dans la page consacrée à ce régiment.

<sup>15</sup> Voir le dossier concernant le 19<sup>e</sup> RTA en Algérie, disponible sur le site dans la page consacrée à ce régiment.



## Sources

---

Bulletin officiel des armées :

- Liste n° 46/DEF/EMAT/SH/C du 4<sup>e</sup> janvier 1977 : 7<sup>e</sup> liste des unités ayant combattu en Afrique du Nord entre le 1<sup>er</sup> janvier 1952 et le 2 juillet 1962.
- Relevé n° 8137/DEF/EMAT/SH/RA du 20 octobre 1983 : 15<sup>e</sup> relevé des actions de feu et de combat des unités ayant séjourné en Afrique du Nord entre le 1<sup>er</sup> janvier 1952 et le 2 juillet 1962.
- Liste n° 6983/DEF/EMAT/SH/C des unités admises à bénéficier de bonifications afférentes à certaines opérations de combat en Afrique du Nord entre le 1<sup>er</sup> janvier 1952 et le 2 juillet 1962 (7<sup>e</sup> liste).

Carnets de la Sabretache :

- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux « Tunisiens et Français 1882-1962 »
- N° 27, 2<sup>e</sup> trimestre 1975, sur les « tirailleurs marocains 1943-1967 »

Bulletins de l'amicale des anciens des 1<sup>er</sup>, 5<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> régiments de tirailleurs algériens

Historique sommaire du 2<sup>e</sup> RTA, amicale des anciens du 2<sup>e</sup> RTA

*Le bélier*, bulletins de l'amicale du 7<sup>e</sup> RTA

*Histoire militaire de la guerre d'Algérie*, par Henri Le Mire, aux éditions Albin Michel (1982)

*La guerre d'Algérie*, par Pierre Le Goyet, aux éditions Perrin (1989)

*La guerre en Algérie*, par Georges Fleury, aux éditions Payot et Rivages (1996)

*Les combattants musulmans de la guerre d'Algérie, des soldats sacrifiés*, par Maurice Faivre, aux éditions L'Harmattan (1995)

*Atlas de la guerre d'Algérie, de la conquête à l'Indépendance*, par Guy Pervillé, aux éditions Autrement (2003)

*La bataille des Monts Nementcha (Algérie 1954-1962) - un cas concret de guerre subversive et contre-subversive*, par Dominique Farale, aux éditions Economica (2004)